L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 MARS 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERNEY, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI MATIN, 15 MARS.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Pour paraître incessamment dans l'Abeille, sans interruption, les derniers volumes des MOHICANS DE PARIS, par ALEXANDRE DUMAS.

LES GUELFES ET LES GIBELINS.

La Convention qui s'est réunie lundi dernier à Baton Rouge pour nommer les délégués de la Louisiane à la Convention nationale de Cincinnati a opéré une véritable révolution dans la démocratie de cet Etat. Celle-ci, on le sait, est divisée en deux camps hostiles qui ne se réunissent et ne fraternisent qu'à l'heure de la lutte et du péril. Toutes les rivalités s'effacent dans ces moments et les deux factions rassemblent leurs forces contre l'ennemi commun.

A la tête de l'un des camps dont il s'agit se trouve l'honorable JOHN SLIDELL. A l'encontre des rois constitutionnels, ce dernier règne et gouverne ; il exerce par lui-même et par ses satellites une autorité sans bornes sur le clan qui le reconnaît pour chef ; c'est un dictateur, un pacha, un autocrate. Il parle, et on se tait ; il ordonne, et il est obéi. Nul ne songerait à lui disputer la souveraineté, car il a pour capter les suffrages des moyens que d'autres, aussi habiles peut-être que lui, ne possèdent pas. Aussi pendant plusieurs années a-t-il régné en suzerain sur les démocrates de la Louisiane. Hatons-nous de dire que pour la faction Slidell, la fin justifiant les moyens, les hommes *entreprenants* du parti locofoco s'y enrôlent de préférence.

L'autre camp a eu plusieurs chefs, mais Slidell a toujours su les dominer, grace à sa tactique savante, aux ruses de sa diplomatie et à l'adresse de sa police secrète,—car Slidell, qu'on ne s'y trompe pas, a une police et une diplomatie. Il était encore la semaine dernière considéré comme le Napoléon de la démocratie louisianaise. Hélas ! il vient d'avoir, lui aussi, son Waterloo, et son étoile si resplendissante jusqu'ici vient subitement de pâlir dans le firmament politique.

M. Slidell a son domicile à la Nouvelle-Orléans, mais il entretient des intelligences avec d'habiles meneurs qui ont su jusqu'à présent diviser ses ennemis de l'intérieur. Les campagnes en effet n'ont jamais montré beaucoup de sympathie pour l'honorable sénateur. Elles le trouvent trop *habile*, trop enclin au despotisme, trop disposé à considérer les démocrates comme ses humbles sujets et à les exploiter au profit de son ambition et de son intérêt personnel. Moins avancées que les cohortes de la ville, elles condamnaient tout bas l'emploi de certains moyens mis en œuvre par le dictateur pour s'assurer le succès. Plus d'une fois elles ont tenté de secouer le joug, mais alors apparaissaient sur la scène politique des affidés qui semaient adroitement la discorde parmi les récalcitrans et leur ôtaient ainsi la puissance de nuire au grand manitou.

Cette série de brillantes victoires devait être suivie d'un échec. A la réunion de la convention démocratique les deux factions rivales se trouvaient comme de coutume en présence, mais, ô prodige, les adversaires de Slidell étaient cette fois unis. Le grand manitou, sur la vieille expérience de ses procédés, [illegible] sur d'un nouveau triomphe et se reposant sur la vieille expérience de ses procédés, était resté à Washington. Faute irréparable, erreur incompréhensible qu'ont commise tant de tacticiens avant Slidell et que tant d'autres encore commettront après lui. Quand donc les grands hommes de ce monde cesseront-ils de se perdre par un excès de confiance ?

Nous ne nous proposons pas de narrer les dramatiques incidens qui se sont produits lundi dernier au capitole de Baton Rouge ; quelque barde inspiré en fera peut-être un jour le sujet d'un poème. Disons seulement que la faction Slidell a été anéantie. Elle avait pourtant beaucoup de représentans à la Convention, mais le camp opposé n'était pas moins nombreux et il avait à sa tête le plus formidable des adversaires du sénateur louisianais, M. Pierre Soulé.

Chacun sentait qu'une lutte suprême allait s'engager. Avant l'heure fixée pour l'ouverture de la Convention, les Slidellistes acclament un président par intérim. Leurs adversaires protestent, mais en vain ; M. Pugh gravit au milieu des rugissemens les marches de l'estrade et s'installe dans le fauteuil de la présidence. Ce n'était pas un succès, c'était une surprise. Les adversaires du grand manitou nomment immédiatement après le président régulier de la Convention. L'imprévu du temple proposé comme délégué M. Slidell, et l'assemblée reste muette. Un autre membre se lève et propose M. Soulé de frénétiques applaudissements éclatent dans toutes les parties de la salle—douloureux écho qui doit retentir jusqu'à Washington et rappeler au sénateur de la Louisiane le néant des gloires humaines.

La délégation nommée par la démocratie louisianaise ne représente donc point la coterie, jusqu'ici toute puissante, de M. Slidell. Celui-ci a été complètement battu. Que deviendra sa candidature ? car apprenez-le, vous tous qui l'ignorez, le grand manitou aspirait à la vice-présidence de l'Union. Les honneurs du sénat fédéral ne lui suffisaient déjà plus ; il lui fallait monter plus haut. Tous ses rêves sont détruits. Soyez persuadés cependant qu'il ne se tient pas pour battu définitivement et qu'il essaiera tôt ou tard de prendre une éclatante revanche.

STEAMSHIPS—La construction, en Angleterre, du steamship *Leviathan*, d'un tirage de 30 pieds d'eau, occasionne une polémique tout à fait intéressée entre les journaux de New-York et ceux de Portland. Les autorités de cette dernière ville, procédant d'après la conviction que ce nouveau souverain des mers ne pourrait passer la barre de Sandy-Hook, puisqu'on n'y trouve, à hauter mer, que 25 pieds d'eau, se sont empressés de voter une somme de $60,000 pour la construction d'un wharf conforme aux proportions vraiment colossales du *Leviathan*. Ce monstrueux steamer, qui sera lancé au mois d'août prochain, est du port de 22,000 tonneaux (vingt-deux mille). Approvisionné de charbon pour un voyage en Australie, il lui restera encore de l'espace pour cinq mille tonneaux de cargaison. Pour traverser l'Océan Atlantique, il pourra prendre, outre son charbon et les provisions de toute sorte, environ dix mille tonneaux de marchandises. On attache un grand intérêt au résultat de son premier voyage, en ce que l'on espère qu'il confirmera la théorie émise par les hommes d'une grande pratique dans les constructions navales, que la vitesse et l'économie augmentent en raison directe de la grandeur dans les proportions. On a trouvé que le *Persia* consumait moins de charbon, par rapport à son tonnage, que les autres steamers de la ligne Cunard ; sa vitesse est plus grande ; son équipage n'est pas de beaucoup plus fort, mais il peut recevoir un bien plus grand nombre de passagers et porter une cargaison du double plus considérable.

LA DOUANE.—Le bruit s'est répandu hier en ville que M. Porter, collecteur du port de la Nouvelle-Orléans, avait été destitué par le président et M. Logan McKnight nommé à sa place. Que ce bruit soit ou non fondé, il est certain que M. McKnight n'a encore reçu aucune nouvelle de sa nomination.

AMÉRIQUE CENTRALE.—Les dernières dates de Guatemala sont du 6 mars. Le président Carrera était retourné dans la capitale après avoir fait une tournée dans les provinces. La législature s'est dissoute. Le peuple montrait beaucoup de défiance à l'endroit de Walker et des Américains du Nord.

Don Rafael, le nouveau président de San Salvador, a été inauguré le 12 février.

On sait déjà que le gouvernement de Costa Rica a refusé de recevoir ou de reconnaître les agens envoyés par le général Walker pour traiter avec ce dernier Etat. Il leur a même donné l'ordre de quitter immédiatement le territoire de Costa Rica.

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ.—On verra par un avis inséré plus loin qu'un grand bal paré et masqué doit être donné ce soir au White Hall, rue St Louis, au bénéfice de Frank Richards qui a perdu un bras. Il s'agit à la fois d'une fête agréable et d'une bonne action.

LOTERIE DE LA HAVANE.—Voici les principales primes gagnées à la grande loterie tirée le 6 de ce mois à la Havane :

No 30,037, $100,000 ; No 3,142, $50,000 ; No 22,717, $20,000 ; No 4,413, $10,000 ; No 15,205, $5,000 ; Nos 3,635, 5,160, 5,261, 6,419, 9,034, 19,274, 22,391, $2,000 chacun ; Nos 1,716, 2,074, 4,320, 8,763, 11,192, 13,427, 15,064, 15,535, 17,552, 19,957, $1,000 chacun.

AMÉRIQUE DU SUD.—Le *Star & Herald* de Panama publie des nouvelles de Valparaiso jusqu'au 31 janvier et du Pérou jusqu'au 18 février. Elles n'offrent aucun intérêt.

Dépêches Télégraphiques, TRANSMISES A L'ABEILLE.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 14 mars.—SÉNAT.—Le bill pour affermer le pénitentiaire a été adopté aujourd'hui par 20 voix contre 1. Le pénitentiaire, en vertu de cette loi, sera affermé au plus haut et dernier enchérisseur, mais la ferme ne pourra pas être adjugée pour une somme moindre de $15,000.

CHAMBRE.—La Chambre a terminé aujourd'hui la prise en considération du bill des allocations. Divers amendements ont été votés comme de coutume aux institutions charitables de la ville, y compris $6,000 à l'asile des veuves et des orphelins israélites et $5,000 à la maison d'industrie de Ste-Anne.

Un acte relatif à l'établissement d'un cadastre de la ville et paroisse de la Nouvelle-Orléans a été voté hier soir, mais deux ou trois sections doivent être reconsidérées.

Le comité du commerce et des manufactures a rapporté aujourd'hui un bill pour abolir les lois de quarantaine. Le bill a été adopté à la presque unanimité à sa seconde lecture.

La Chambre a voté aussi un acte qui crée une nouvelle Cour de District à la Nouvelle-Orléans pour le jugement des affaires criminelles, ainsi que des bills qui créent un nouvel avocat de district et un nouveau greffier pour ladite cour.

Les deux Chambres siégent maintenant le soir et expédient promptement les affaires.

Marchés.

New York, 13 mars.—Le coton a décliné de ¼ c. L'Orléans middling est coté à 10 ; l'upland à 9 11-16. Farines Straight State, de $7 à $7 12½. New york, $15 75. Prime, $8½ a $9½. Raisins, $1 à $1. Graisse en barils, 10¼ à 10½. Café, 12 ; sucre, 8¼. Mélasse, 44.

Cincinnati, 13.—Les farines sont variables ; elles valent $6 25. Graisse, 9 c. ; whiskey 20¼ ; sucre, 8¼ a 8½ ; café, 12¼ a 12½ ; mélasse, 40 c. ; riz, 6¼.

Navigation intérieure.

Louisville, 13.—Arrivés le M. Pittie Allen et le Grace Darling. Partis le Fanny Bullitt et le Creole. Arrivés le 12, le Moses McLellan & Parti le l'Ohio Belle, l'Avandale, le Baltimore et le Belle Sheridan.

New York, 13.—M. Collins a été qu'il ne pensait pas que les fragmens de meubles aperçus en mer, appartinssent au Pacific.

14.—L'Arabia est entré à Boston : des malles seront envoyées ce matin par le courrier du sud.

Vicksburg 14.—Les steamers Choctaw, Fashion et Flying Cloud sont passés ici ce matin ; le Princess, le Ticonoda, le Nashville et le New World cette après-midi. Ce dernier remorquait le Belle Gates.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, *Moïse*.

On se rappellera que la représentation de lundi est au bénéfice de M. Lamothe. Nous aimons à croire que tous les habitués seront à leur poste ce jour-là. M. Lamothe, dont on connaît le zèle infatigable, a bien mérité du public : celui-ci tiendra sans doute lui à donner un témoignage de bienveillante sympathie.

Correspondance havanaise.

Havane, 10 mars 1856.

Le capitaine-général n'est pas encore de retour de son excursion dans l'intérieur et sur les côtes de l'Ile, et comme les journaux ne nous donnent pas de ses nouvelles, nous ne savons où il se trouve en ce moment ni l'accueil qui lui a fait la population dans les localités qu'il a visitées.

La presse est soumise à une censure si rigoureuse que nous n'avons appris que par les journaux de Charleston la tentative de meurtre commise sur la personne de l'archevêque de St-Yago de Cuba. Pas une des feuilles havanaises n'a annoncé le fait. On se dit tout bas à l'oreille qu'il y a au fond de cette affaire une histoire d'amour.

M. Godard est arrivé ici la semaine dernière et il se dispose à faire une grande ascension dimanche, 23 du courant. Il prend ses précautions pour ne point aller choir dans le golfe, mais prévoyant le cas où le vent l'entraînerait loin de la terre ferme il s'est fait une nacelle insubmersible. Il l'a entourée au sommet d'une forte couronne de liége de façon à pouvoir flotter avec un poids de mille livres. La nacelle étant faite d'osier s'emplira immédiatement, mais le liége dont elle sera garnie la maintiendra à la surface de l'eau avec les voyageurs qu'elle contiendra et dont le poids réuni ne devra pas, bien entendu, dépasser mille livres. La situation ne sera pas certes très agréable pour les touristes aériens qui prendraient ce bain forcé, mais enfin ils ne courraient aucun danger, car l'aéronaute en se voyant poussé sur la mer y descendrait immédiatement afin de pouvoir être secouru de la côte.

Nous avons ici un autre aéronaute, ou plutôt un apprenti-aéronaute—M. Baudrias—qui annonce de son côté une ascension ; mais il nous a déjà trompés—et il vous a également trompés à la Nouvelle-Orléans ;—aussi ne nous occupons-nous pas de lui. Quant à Godard, c'est autre chose, il a faites ses preuves, et tout le monde sait qu'il tiendra parole. Qu'il s'élève une fois dans les airs et son succès sera immense, car il n'y a jamais eu d'ascension à la Havane. Pourquoi ? me demanderez-vous. Probablement parce que le voisinage du golfe des deux côtés de l'Ile a effrayé les aéronautes. Que le vent vous pousse au nord ou au sud, c'est toujours vers l'eau que vous vous dirigez. Mais M. Godard est très expérimenté et il saura éviter les dangers qui ont intimidé tant d'autres.

Le vaisseau de ligne anglais *Powerful*, de 84 canons, est arrivé ici le 1er de ce mois, pour attendre l'escadre anglaise et française qui doit se réunir incessamment dans notre port. Des que les deux escadres se seront ralliées, elles mettront, dit-on, à la voile pour la côte de Mosquitos et de Nicaragua. Cette nouvelle est prise, m'assure-t-on, par suite des alliés et venues des flibustiers sur la Nouvelle-Orléans et le Nicaragua. Nous ne connaissons pas les instructions de l'amiral anglais, nous ne savons pas s'il doit exercer une simple surveillance ou intervenir directement, mais ce qui paraît hors de doute, c'est que le Nicaragua est la destination de l'escadre combinée.

Une fête a été célébrée l'autre jour à bord du *Powerful* ; neuf cents personnes se sont rendues sur ce vaisseau. Le consul des Etats-Unis et sa famille, ainsi qu'un grand nombre d'Américains étaient présents.

Passons maintenant aux nouvelles commerciales. Notre marché aux sucres est momentanément inactif ; on ne veut ni vendre ni acheter aux prix actuels. Cette situation a été causée par les nouvelles défavorables d'Europe. Néanmoins 2,500 caisses ont été prises par une maison espagnole à 17, 15 1/4 et 15 réaux pour les sucres blancs, 12 5/8 et 12 1/4 pour les jaunes (égaux aux blancs de 2de qualité) et 10 3/8 réaux pour les jaunes de 2de qualité, du No. 14 au No. 15. A l'exception de quelques rares transactions pour l'Espagne, il ne se fait rien sur notre place et une baisse est imminente bien qu'il soit difficile de faire fléchir les détenteurs, qui maintiennent spécialement leurs prix. On cote nominalement : blancs, inférieurs à florete, 12 à 16 ; jaune de 9 1/4 à 11 3/4 ; bruts D. No. 11, 12, 9 1/4 et cucurucho No. 8, 10, 8 1/4 à 9 3/4 réaux. Le stock est de 80 milliers contre 130 milliers de l'année dernière. Les muscovados sont en demande hors du port et se vendent aux Etats-Unis à des prix variant de 7 1/2 à 9 1/2 réaux, ordinaire à fin. Les mélasses ont fléchi ; on les vend à 5 réaux le barillet de 5 1/2 gallons. Le fret pour l'Europe n'a pas changé depuis ma dernière lettre.

☞ Nous croyons de [illegible] appeler l'attention publique [illegible] avis qui doit avoir lieu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, par l'entremise de N. Vignié, encanteur, de la Boulangerie F. D'Aquin & Co. avec les 30 esclaves qui y sont attachés, et que nous engageons les amateurs à aller visiter à ladite Boulangerie, attendu que les travaux de cet établissement ne permettent pas que les esclaves s'en absentent, et qu'en conséquence ils ne seront pas exposés en vente.

Aussi—Un forgeron d'habitation, un excellent nègre de champ, deux bonnes couturières, et plusieurs bonnes cuisinières, blanchisseuses, domestiques de maison, etc.

CHRONIQUE LOCALE.

LE PANORAMA DE LA GUERRE DE RUSSIE.—On se rappellera que les propriétaires du magnifique panorama de la guerre de Russie donnent le mercredi et le samedi, à 1 heure et demie de l'après-midi, une représentation de jour. Or, c'est aujourd'hui samedi. Avis aux dames et aux enfans ainsi qu'aux personnes de la campagne.

SPECTACLES DE CE SOIR.—Au théâtre de la Gaîté, 2me représentation de Wreck Ashore, drame qui a obtenu un grand succès.—Le spectacle se terminera par The Republican, comédie.

Au Théâtre St Charles.—The Egyptian, drame dans lequel M. Davenport remplit le principal rôle—Robert Macaire.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 14 du courant, à 6 heures du soir :

Admis	145
Renvoyés guéris	134
Morts	12
Malades en traitement	548

1RE COUR DE DISTRICT.—R. Gallagher, accusé de tentative de meurtre sur la personne de Wm Hayes, a été déclaré coupable, mais recommandé à la clémence du tribunal.

Le jury a acquitté James Connell, dit Coyle, accusé de tentative de meurtre sur la personne de John R. Shields.

Le jury a condamné James Hunter, Le Roy Conlish et Alexander Scott, accusés de vol.

4E COUR DE DISTRICT.—David Aymouth demande au tribunal de prononcer le divorce entre lui et Bridget Darken qu'il a épousée il y a sept ans.

COUR DE CIRCUIT DES E.-U.—Le juge McCaleb a condamné hier à quatre mois de prison Robert Richards et Thomas Gerrey, que le jury avait déclarés coupables de tentative de révolte en pleine mer.

ARRESTATION D'UN VOLEUR.—Hier soir, à minuit moins un quart, l'homme de garde Raphael, en faisant sa ronde de la rue de Chartres, aperçut un homme devant la porte du magasin d'horlogerie de M. Faugière ; il s'approcha de lui et le vit occupé à pratiquer un trou avec une tarrière. Arrêté et conduit au poste, cet homme se dit Anglais arrivé de Liverpool.

MEURTRE.—Michael McKiman ou McQueen, matelot, a été assassiné, jeudi soir, dans la rue de l'Hôpital, près l'encoignure Chartres. Il était arrivé, à 5 heures de l'après midi, de Liverpool, à bord du navire Walter Fish et était allé loger à la pension de Merman, encoignure Hôpital et Vieille Levée. Le soir, à environ huit heures, il sortit seul ; on l'aperçut plus tard, quelque peu pris de boisson, dans la rue Gallatin. A onze heures le lieutenant Mareret, en passant dans la rue de l'Hôpital, le vit étendu sans mouvement sur le trottoir ; il avait une affreuse blessure à la poitrine. L'officier le fit transporter au poste où il expira peu après. Les soupçons s'arrêtèrent aussitôt sur deux italiens, Pascalo Bondo et Louis Bertalini, matelots, avec lesquels McKiman s'était querellé au sujet de navire montait le Stevre, et qui avaient juré de se venger dès qu'ils mettraient pied à terre. La police les arrêta dans une maison de la rue du Quartier. On trouva sur Bondo un couteau dont la largeur correspondait à celle de la blessure ; Parme était enveloppée dans un mouchoir et paraissait avoir été lavée depuis peu.

Le jury qui a pratiqué hier la levée du corps accuse Pascalo Bondo de meurtre et Louis Bertalini de complicité. Ils sont en prison. McKiman était Irlandais et avait 33 ans.

DEVANT LE RECORDER.—Ont été envoyés hier, par le recorder Bright, devant la première cour de district :

Léopold Wilé, pour avoir fait échanger à H. Baum un faux billet de [illegible] de la banque de l'Union.—Cautionnement de $1000, pour répondre de la comparution.

Wm B. Hagan, pour avoir assailli J. L. Brothers.—Cautionnement de $500.

[illegible], pour avoir arraché $27 60 à un petit garçon.—En prison.

L'officier de police G. W. Place, pour avoir frappé [illegible].—Cautionnement.

[illegible], pour avoir assailli Ann Hyman.—En prison.

[illegible] et [illegible], pour s'être portés, en présence d'audience de M. Jones Glover, d'en [illegible] le tribunal mis en prison.

J. W. Robinson, [illegible]

Le recorder Ramos a envoyé devant le premier cour de district, Jean Martinez, pour [illegible] d'escroquerie.—Cautionnement de $1000.

FERNANDO—James, nègre de M. A. Bubon, a été poignardé, jeudi soir, dans la rue Ste-Anne, par Edouard Burnetto, h. d. c. La blessure est grave. Le recorder a ordonné l'arrestation de Burnetto.

ACCIDENT.—Un homme de couleur libre du nom de [illegible] a eu la jambe cassée hier par un [illegible]. Il est mort à l'Hôpital.

—Frederick Keberle, allemand, a été admis à l'Hôpital. La roue du bateau à vapeur J. K. Bell lui avait cassé la jambe.

Michael Fogerty, âgé de 12 ans, demeurant dans la rue Crossman, allumait, dans la soirée du 12 courant, une lampe qui fit explosion ; il fut affreusement brûlé. Transporté à l'Hôpital, il y est mort hier, au milieu d'atroces souffrances.

NOYÉ.—On a trouvé hier matin, flottant dans le nouveau canal, le cadavre d'un homme qui paraissait avoir 45 ans.—Le coroner, n'a reconnu aucune blessure, le jury n'a rien pu apprendre sur la mort de cet homme.

BULLETIN CALIFORNIEN.

Les journaux de San Francisco apportés par l'*Empire City* ne sont pas de date plus récente que ceux reçus par le *Prometheus* ; nous trouvons cependant à y puiser quelques faits.

TREMBLEMENT DE TERRE A SAN FRANCISCO.—Le 15 février, à onze heures et demie du soir, l'atmosphère était chargée d'électricité d'une manière à surexciter l'attention. Deux heures plus tard, ce phénomène devenait encore plus manifeste au point de se faire sentir d'une façon extraordinaire et même pénible sur les organisations nerveuses délicates. Le ciel était étoilé et la température restait toute la nuit entre 11 et 12 degrés centigrades. Le 15 février, à cinq heures du matin, le baromètre se tenait à 760,5, à une altitude de 32 mètres au-dessus de la baie de San Francisco. A cinq heures vingt-et-une minutes et deux secondes, commencèrent à se faire sentir de violentes secousses verticales qui durèrent vingt-huit secondes sans interruption, et qui ébranlèrent effrayamment les bâtiments en pierres ou en briques. Malgré la puissance des secousses, aucun bruit souterrain ne fut perceptible à l'oreille attentive de l'observateur. Le baromètre, pendant la durée du tremblement de terre, descendit à 756,5, et remonta quelques minutes après à 760,1. Dès que cette longue secousse eut cessé, on entendit de toutes parts les aboiements des chiens. L'atmosphère ne se déchargea que lentement de l'électricité qui la saturait.

Le bruit qu'on a entendu durant les secousses n'est pas une commotion souterraine, comme les personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'observer le phénomène le pensent, mais le résultat du mouvement des constructions.

Le nombre des secousses n'a pas été moindre de 20 ; elles ont eu lieu de bas en haut, et les dernières ont été très fortes et très saccadées, à ce point que les plafonds de l'imprimerie de l'*Echo du Pacifique* vacillaient encore quelques instants après que les secousses eurent cessé.

Il est très heureux que ce tremblement de terre ait eu lieu de bas en haut, car le choc fût tellement violent qu'il eut causé les plus grands malheurs s'il avait eu une autre direction. Plusieurs des personnes qui marchaient dans les rues ont été renversées par l'effet de la commotion.

A deux heures du matin, une première mais légère secousse s'était déjà fait sentir.

STEAMERS.—On rapporte qu'il vient de s'établir une compagnie Américaine pour créer un service de bateaux à vapeur destiné à la côte de l'Amérique du Sud, depuis Panama jusqu'à Valparaiso. Les capitalistes de Boston et de New York ont pris presque toutes les actions, et le premier steamer sera prêt, dit-on, dans six mois.

BASSE CALIFORNIE.—Un navire arrivé de la Paz a apporté à San Francisco des détails sur la situation des prisonniers de l'expédition *Zerman*. Le capitaine Robertson rend compte de nombreuses démarches tentées sans succès par le consul américain pour obtenir leur mise en liberté, et des discussions qu'il a eues à ce sujet avec le général Blancarte, et à la suite desquelles il a amené son pavillon.

Le 27 décembre, les prisonniers, à moitié morts de faim et presque nus, ont été placés à bord de leurs propres navires sous la garde d'un lieutenant mexicain et de 120 soldats pour être conduits à Mazatlan. Les officiers sur l'*Archibald Gracie*, et les membres non gradés sur le *R. Adams*.

L'opinion des personnes bien informées à La Paz était, au dire du capitaine Robertson, que les chefs de l'expédition seraient sans aucun doute emprisonnés pour longtemps, et les hommes servant sous leurs ordres mis en liberté.

Les prisonniers à bord des deux bâtiments ont les menottes aux mains et sont enchaînés deux par deux. Madame Zerman, sa fille et son fils sont à bord de l'Archibald dans un profond état de dénument. On pense que l'esprit du capitaine Zerman est quelque peu dérangé.

POÉSIES DE VICTOR HUGO.—Les *Contemplations* de Victor Hugo vont enfin paraître dans quelques jours, dit un journal de Paris. Ces deux volumes, d'où la politique est exclue, seront bientôt dans les mains de tous ceux en qui a survécu l'amour des belles pensées noblement exprimées. L'œuvre nouvelle de Victor Hugo va donner un coup de fouet à notre littérature agonisante. Le poète a, dit-on, rattaché à sa lyre la corde des joies et des souffrances domestiques, des douleurs de la famille, des inquiétudes et des tristesses de l'âme. *Aurore, l'Ame en fleur, les Luttes et les rêves, Pauca meæ, En marche, Au bord de l'infini*, tels sont les titres des six livres qui composeront ces deux volumes, les gammes diverses qui éclateront sur ce sonore et douloureux clavier.

ACCOUCHEMENT POSTHUME.—Un bien singulier événement a eu lieu hier, dit le *Siècle*, dans une maison du faubourg du Temple :

Après trois jours de maladie, Mme X..., âgée de 24 ans, était morte des suites d'une fièvre typhoïde ; et, après l'accomplissement de toutes les constatations et formalités légales de son décès, son inhumation devait se faire à midi. Déjà les nombreuses personnes devant assister au convoi étaient réunies près de la maison, selon la coutume, le cercueil, lorsqu'au moment où les employés des pompes funèbres enlevaient ce cercueil pour le placer sur le char, on s'aperçut que de ses planches mal jointes s'échappait du sang en assez grande quantité, dont la vue mit en émoi tous les assistans. Bientôt se répandirent dans le quartier les bruits les plus divers et les plus lugubres.

Sur l'ordre de l'inspecteur du convoi, l'inhumation fut suspendue, le cercueil fut placé dans le lieu où avait eu lieu le décès, et le commissaire de police, M. d'Aguese, ayant été prévenu, vint aussitôt, avec l'assistance de médecins, procéder à une information. On a constaté que Mme X... était enceinte de quatre mois, et que, par un phénomène peut-être sans exemple dans les annales médicales, l'accouchement s'était opéré dans le cercueil, environ 70 heures après la mort. C'est ce qui avait causé un épanchement considérable de sang.

Variétés.

LE MONDE DES ESPRITS.

De tous les écrivains enrôlés sous la bannière du spiritualisme, M. ROBERT HARE, dit un de nos confrères, est celui qui offre le plus de garanties scientifiques. Il a été professeur de chimie pendant trente ans dans l'université de Pensylvanie. Lorsqu'il commença à s'occuper des manifestations spirituelles, c'était avec l'intention bien arrêtée de dissiper ce qu'il considérait comme une erreur ou de dénoncer la fourberie des *mediums*. Mais il ne tarda pas à s'apercevoir que nulle théorie purement physique ne pouvait rendre compte des phénomènes. Il multiplia les épreuves ; il construisit un appareil ingénieux au moyen duquel il pouvait prévenir toute illusion et découvrir toute supercherie. Enfin il s'avoua vaincu et publia un livre dans lequel il racontait ses expériences. Il fit plus ; il comparut devant le public de New-York, au mois de novembre dernier, et confessa ouvertement sa croyance aux Esprits.

Le livre de M. Hare est intitulé : *Le spiritualisme scientifiquement démontré*. Les extraits suivants de cet ouvrage font partie d'une communication que le savant professeur attribue sans hésiter à l'esprit de son père. Ils sont extrêmement curieux et intéressants :

" Mon fils, en vous parlant des destinées de l'homme, je tâcherai, suivant l'étendue de ma capacité et d'après mes perceptions les plus développées de la vérité, de vous donner quelques notions aussi correctes et aussi précises qu'il me sera possible, de l'important sujet qui nous occupe. Le monde habité par les esprits s'étend de soixante à cent vingt milles au-delà de la surface de la terre ; tout l'espace intermédiaire, y compris celui qui entoure immédiatement cette planète, se divise en sept régions concentriques, nommées sphères. La région adjacente à la terre, scène première de l'existence de l'homme, est connue sous le nom de sphère rudimentaire.

Les six autres peuvent s'appeler sphères spirituelles.

Les six sphères spirituelles sont des zônes concentriques ou des cercles, d'une matière extrêmement raffinée, entourant la terre comme autant de ceintures. La distance qui les sépare est réglée par des lois invariables.

Je vous prie d'observer que je ne vous parle pas ici de vaines chimères et de simples imaginations, mais de réalités absolues aussi absolues, en vérité que les planètes de votre système ou que le globe sur lequel vous habitez. Ces régions ont des latitudes et des longitudes, des atmosphères qui leur sont propres, des courants doux et onduleux produisent des sensations les plus délicieuses et les plus vivifiantes. La surface en est couverte d'une immense variété de paysages pittoresques, de montagnes majestueuses, de vallées, de rivières, de lacs, de forêts et de tous les phénomènes qui correspondent, dans le sens spirituel, aux plus sublimes phénomènes de la terre. Les arbres et les plantes, couronnés d'un feuillage d'une exquise beauté et de fleurs brillantes et variées, exhalent les parfums les plus doux et les plus suaves.

L'économie physique et l'aspect des sphères diffèrent dans chacune d'elles. Des scènes nouvelles, augmentant toujours en grandeur et en sublimité, s'offrent sans cesse à nos yeux, à mesure que nous progressons.

Quoique ces sphères tournent avec la terre sur un axe qui leur est commun et se forme qu'il soit et même angle avec le plan de l'écliptique, elles n'étendent de votre soleil ni la lumière ni la chaleur. Elles sont éclairées et réchauffées par un soleil spirituel, correspondant à celui de votre planète, et dont la splendeur continue se refuse à toute description.

En conséquence, nous ne connaissons ni divisions du temps en jours, semaines, mois et années, ni changements de saisons, occasionnés par la révolution annuelle de la terre. Nous ne faisons allusion à ces divisions que parce que tous traitons des affaires de votre planète.

Quoique, comme vous, nous avancions sans cesse vers la perfection, notre appréciation du temps et des saisons diffère étrangement de la vôtre ; ce qui est pour vous le temps est pour nous l'éternité. Dans la sphère rudimentaire, les pensées de l'homme, occupées sans cesse des choses extérieures, se portent en avant à chaque instant, mais lorsqu'il a franchi les portes de la mort... nous transportons en sûreté à vos côtés.

Nous sommes doués de toute la beauté et de toute la vivacité de la jeunesse, et couverts de vêtements flottants, assortis au degré de raffinement de nos corps. Ces vêtements se composent de principes phosphorescents ; nous avons le pouvoir d'attirer, d'absorber ou de réfléchir les rayons de la lumière, suivant notre condition plus ou moins développée. Ceci explique la raison pour laquelle les clairvoyants nous aperçoivent sous différents aspects, depuis la teinte la plus obscure jusqu'à la clarté la plus brillante.

L'organisme spirituel est une forme humaine perfectionnée, analogue à l'organisation corporelle dans ses parties, ses fonctions et ses rapports. Le cœur bat en pulsations mesurées, les poumons remplissent l'office de la respiration, le cerveau développe le fluide magnétique dont les courants vivifiants pénètrent l'organisme spirituel. L'homme, dans l'état rudimentaire, se compose de trois parties : l'âme, l'esprit et la chair ; dans les sphères, il est seulement âme et esprit. Arrivé aux portes de la mort, il se dépouille de la forme extérieure, comme il le ferait d'un vêtement usé. L'enveloppe grossière et pesante qui lui avait été donnée dans le but de développer son organisme spirituel lui devient inutile, et il s'en affranchit pour s'élever d'un essor plus rapide vers l'Etre infini auquel il aspire.

J'appellerai maintenant votre attention sur quelques uns des avantages qui doivent résulter de la communication avec les esprits. Par elle le fait de l'immortalité de l'être humain devient une certitude, et la connaissance de ce que le monde acquiert de ce fait n'est plus le résultat d'une foi aveugle, mais d'une théorie positive. Par elle les rapports de l'esprit et de la matière seront mis à découvert, et les hommes deviendront des êtres pensants et rationnels. Par elle des relations saintes et délicieuses s'établiront entre tous les habitants du globe et de leurs amis dégagés de corps terrestre ; l'esprit humain se développera et s'affranchira de ses préjugés plus que vous ne le pouvez concevoir ; la fraternité et l'union s'établiront entre tous les membres de la famille humaine ; les principes de l'amour de Dieu et du prochain seront reconnus et mis en pratique ; la bigoterie des sectes sera renversée ; on reconnaîtra enfin que la plupart des enseignements prétendus religieux ne sont qu'une exploitation de la crédulité humaine, qu'ils n'ont jamais eu d'autre fondement que les plus grossières absurdités et la palpable ignorance de la nature des choses. L'homme acquerra une idée infiniment plus élevée de Dieu et entrera en communication plus intime avec l'auteur de son être. La mort perdra son aiguillon, et le tombeau sera dépouillé de ses terreurs. La doctrine du progrès sans fin de l'âme prendra la place des vieilles erreurs.

LE MARIAGE DANS L'INDE.

Les dernières nouvelles de l'Inde anglaise nous fournissent d'intéressants détails de mœurs sur cette contrée en voie de transformation. On sait combien il a fallu au gouvernement anglais de temps et d'énergie pour abolir dans l'Inde le *Sutee*, coutume religieuse en vertu de laquelle les veuves devaient, après la mort de leur mari, monter sur le bûcher.

Il y a peu d'années encore, on citait des exemples de *Sutee* dans quelques districts soumis à la domination britannique. Aujourd'hui, on peut dire que ces sacrifices n'existent plus, et que, grâce à l'intervention vigoureuse des autorités, les veuves du Malabar se résignent à survivre à leurs époux. Le conseil législatif vient de s'attaquer à une autre coutume qui n'est pas moins barbare.

D'après la loi hindoue telle qu'elle est interprétée par certains docteurs, modernes, les veuves ne peuvent pas se remarier ; bien plus, les fiancées qui ont lieu souvent entre enfans de 3 à 4 ans ont un équivalent au mariage pour l'application de cette loi, de telle sorte que, si le fiancé meurt avant le mariage, la fiancée est considérée comme veuve.

Voilà donc une foule de jeunes filles condamnées au célibat, ce qui entraîne pour elles une condition subalterne au sein de leur propre famille, ainsi que l'interdiction de porter des parures, d'assister aux fêtes, etc.

De là une profonde démoralisation dont cette classe nombreuse de jeunes veuves qui, d'après l'expression qui précède, n'ont jamais été mariées. Il faut ajouter que les Anglais... la population de [illegible]

Cette condition... La présentation du bill a excité l'indignation des Hindous orthodoxes. Deux pétitions signées à Calcutta, des Intéressés du bill ont dénoncé ce bill comme violant les principes du gouvernement et les actes d'opposition religieuse dont la race indigène était victime.

A Bombay, au contraire, où les esprits sont généralement plus éclairés et où les idées européennes ont fait plus de progrès, les riches Hindous se montrent favorables à la nouvelle mesure.

On prétend même, assuré que cette mesure définitivement adoptée, à défaut, au Pays de même, conduit [illegible] à Calcutta, et les réclamations ont rempli une souscription de 50,000 roupies pour soutenir la guerre contre le conseil législatif et porter au besoin les réclamations des Hindous devant le gouvernement de la métropole.

Fallecido ayer, à las 5 de la tarde, à la edad de años, ENRIQUE ANGLADA, hijo de Silvestro Anglada y Dolores Font. Los amigos y conocidos de la familia son convidados á asistir á su entierro que tendrá lugar hoy, á las 4 de la tarde. El cuerpo está depositado al No 129, calle Dryades, entre Melpomene y Thalia.

LE GRAND REMÈDE RUSSE.

POUR LE BIEN PUBLIC.

☞ Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas qu'il surviendrait un accident à ses enfants.

REMÈDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a déjà connu à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les abcès, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de peau en général, les engelures, etc.

Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de pourvoir et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en fer blanc avec la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blesse. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 fev—1m.

MALLARD & SON, No. 124, rue des Magasins, Importeurs de Vins, Eau de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—☞

Effets étonnants d'une bouteille, dans un cas grave de dyspepsie.

Philadelphie, 20 mars 1856.

Mon cher Monsieur,—J'étais atteinte depuis cinq ans de la dyspepsie dans son caractère le plus grave, et avais vainement employé tous les remèdes recommandés pour cette maladie. Le mal était arrivé à un tel point que j'en faillis mourir en plusieurs circonstances. Des amis me conseillèrent d'avoir recours aux "Amers allemands du Dr. Hoofland." Je vous assure que le bien que j'ai fait une seule bouteille est étonnant, et je ne voudrais pour rien au monde me passer de ces Amers, car, grâce à cette préparation, ma santé est meilleure aujourd'hui qu'elle ne l'a été de plus nombre d'années.

J'ai l'honneur d'être, etc. ELIZABETH GAUL. Au Dr. C. M. Jackson. No 12, Carter's Alley.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne. A vendre par J. WRIGHT & Co. 20 fev—1m 3 ps No 151, rue de Chartres, N.-O.

A L'ÉDITEUR DU PAULDING CLARION.

LES REMÈDES WASHINGTON.

L'écrivain suivant de la part de M. S. E. ADAMS, éditeur et propriétaire de ce journal et regardé, le "Paulding (Miss) Clarion", parle en termes avantageux des remèdes pouvant la faire des vertus des REMÈDES WASHINGTON AUX MALADES.

Paulding, Miss., 29 février 1856.

"Je certifie que j'avais, depuis plusieurs années des douleurs rhumatismales et que j'avais suivi des traitemens qui continuaient sans succès les différentes formes. Je n'ai jamais trouvé de remède qui m'ait fait autant de bien que les REMÈDES WASHINGTON qui prépare M. Mickeljohn & Co. à la Nouvelle-Orléans. Je crois que c'est le meilleur remède contre ce mal et je le recommande à tous ceux qui sont sujets à des affections rhumatismales quelconques. S. E. ADAMS."

A vendre, au dépôt des Remèdes Washington, No 104, rue Poydras, par MICKLEJOHN & Co., seuls propriétaires. A vendre également par J. Wright & Co., No 21, rue de Chartres, et par O. O. Woodman. 13 mars—1m 3

☞ Si la tombe pouvait parler, nous apprendrions que les deux tiers des enfants morts entre un et cinq ans ont succombé aux maladies occasionnées par les vers. Les maladies aussi terribles que la fièvre, il ne s'agit non de la défaite de la gorge, mais de fortifier l'estomac et les intestins. Les vers ne peuvent exister dans un estomac qui fonctionne bien. Le VERMIFUGE CANADIEN DE WINER renferme tous ce qui peut produire une guérison radicale. Cette préparation chasse les vers, donne de la force aux organes de la digestion et régularise le système.

Souvenez-vous du nom Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez-vous que c'est le seul remède auquel on puisse se fier.

A vendre, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans. 14 mars—1m 13 10

☞ Ni les consignataires, ni le capitaine du brick sicilien Annonciation, de Palerme, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. LANATA FRERES. 14 mars—1m 3 10 Jefferson

☞ Les consignataires de marchandises à bord du brick sicilien Annonciation, de Palerme, sont priés de retirer leurs permis de la Douane, autrement les marchandises seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques. LANATA FRERES. 13 mars 9 et 10 Jefferson

Les soussignés ont formé ce jour une maison de commission sous la raison sociale de AD. ODIER, STOUSE & Co.

ADOLPHE ODIER, J. C. STOUSE, J. LEVY.

N'lle Orléans, 14 mars 1856.

AVIS.

Le soussigné, domicilié en la paroisse d'Orléans, donne avis qu'il a l'intention de demander à la Deuxième Cour de District de cette ville, l'émancipation de son esclave mâle Jules PERCY FRANCOIS, âgé de environ 40 ans, avec la permission de rester dans l'Etat.—Nile-Orléans, ce 14 mars 1856. 15mar—1m J p s JOHN FOX.

Seines, Eperviers,

TRAMAILLES ET FILETS DE TOUTES SORTES.

On trouve toujours à vendre, en gros et en détail au magasin du soussigné, No. 76, rue de Chartres, Entre les rues Bienville et Conti,

Un très grand assortiment de seines de toutes dimensions, en fil anglais et Français, ainsi qu'en fil de coton ; ces seines ont toutes de très longs sacs et sont à mailles ordinaires, petites, ou très petites mailles ; leur confection de plus en plus perfectionnée ne laisse aujourd'hui rien à désirer à messieurs les habitants ainsi qu'aux amateurs de pêche les plus difficiles. Aussi—Un très grand assortiment d'éperviers en fil de très fort, petites mailles, tramailles, etc., filets a crabes, ... et fils montés, de toutes les grandeurs.—On se charge également de la confection de toutes sortes de filets sur demande. 15mar P. LEVERRIER, 76, Chartres.

DEPOT DE DRAP DE BILLARD,

Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et qu'il a, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours un plus grand complet son assortiment.

POMMES DE TERRE—450 barils prime du nord, yeux violets, en débarquement du navire Shakspeare.

Pommes de terre—192 barils pommes de terre du nord, London Ladies, en débarquement du navire Timor.

Pommes de terre—506 barils pommes de terre du nord, yeux violets, en débarquement de la barque Warden.

Pommes de terre—330 barils, London Ladies, en débarquement du navire Toulon.

Pommes de terre—347 barils pommes de Louisville, de choix, Neshanocs, en barils de farine, en débarquement de l'Eclipse.

Oignons—50 barils oignons du nord, gris et argentés, en débarquement du navire Shakespeare, et à vendre en lots au gré des acheteurs, par DONNELLY, BEMINA & Co, 25 mars 83, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—160 barils Magnolia, de Pike ; 80 barils, Tuscaloosa, 60 barils Monongahela Rye ; 75 barils et demi do, vieux Bourbon. En magasin, et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15, rue St-Louis

RIZ—300 barriques riz de la Caroline, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15, rue St-Louis

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, première qualité, reçus tout récemment et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15 rue St-Louis

THÉ—1600 colis, prix et qualités diverses, [illegible] et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15, rue St-Louis

PAPIER—1500 rames papier de différentes dimensions et qualités, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15, rue St-Louis

BOUCHONS—100,000 bouchons pointus et réguliers, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15, rue St-Louis

VIN—250 barriques vin rouge pour familles ; 250 caisses do, en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGDORFF, 15mars 13 et 15 rue St-Louis

CHAUX—300 barils en magasin et à vendre par EUGENE THOMAS, 15mars 6, rue Gravier

VIN DE BOURGOGNE—30 caisses Chambertin, 1½ bout., à vendre par EUGENE THOMAS, 6, Gravier

EAU de vie de pêche—4 barils reçus tout récemment par le steamer Virginia et à vendre par 15 mars X. LAMBERT, 62, rue des Magasins

[illegible] W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas

S[illegible]—100 caisses, [illegible], à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas

SAVON—150 caisses "Oleine" fabrique de St-Louis, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas

C[illegible] W F VREDENBURGH & Co, 73, rue Tchoupitoulas

V[illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73, rue Tchoupitoulas

HUILE D'OLIVE—300 paniers, Pingout, bouteilles [illegible] à vendre par W F VREDENBURGH & Co., 73, rue Tchoupitoulas

CORDAGE—1000 [illegible] à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres

[illegible]

ATTENTION.

Succession de Théodule Mandeville.

En se référant à l'avis de vente à l'encan publié dans l'*Abeille* du 14 février et 1 et 29 mars, on verra les détails complets des propriétés appartenant à cette succession, dont la vente aura lieu le 20 mars, à la Bourse, par le ministère d'ANTHONY FERNANDEZ, encanteur. Ces propriétés comprennent :

1o—La moitié indivise, d'un terrain avec bâtisses, encoignure Dauphine et Quartier ;

2o—Un lot de terre et une maison en briques, à deux étages et attique, No 166 rue Hôpital ;

3o—Un lot de terre, maison en briques à deux étages et attique, 160, rue de l'Hôpital ;

4o—Un lot de terre et maison briquetée entre poteaux, située rue Moreau, dans l'ilet compris entre Mandeville, Victoire et Marigny ;

5o—Un autre lot attenant au précédent, et ayant deux maisons en bois ;

6o—Un lot de terre et maison en bois rue Bienville, dans l'ilet formé par Bourgogne, Conti et Dauphine ;

7o—Sept lots de terre au faubourg Tremé, dans l'ilet compris entre les rues Kerlerec, Prieur et Columbus, désignés par les Nos 15, 19, 20, 21, 22, 23 et 26.

Aussi : Quatre esclaves.

Conditions :—Pour les esclaves, moitié comptant, et l'autre moitié en billets à douze mois, endossés à satisfaction. Pour les propriétés, un tiers comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, garantis par hypothèque sur les propriétés et portant intérêt de cinq pour cent l'an, du jour de la vente jusqu'à paiement final.

☞ Voir l'avis pour plus amples informations. 11 mars—1 1 j

Grande vente de Marchandises sèches étrangères et du pays.

☞ L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur la grande vente de marchandises sèches, d'importation récente, qui aura lieu ce matin, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane.

☞ On nous prie d'appeler l'attention des capitalistes sur la vente à l'encan que fera M. George Palfrey, aujourd'hui, d'une très jolie résidence et de terrains faisant face à la place Annonciation, d'une excellente maison située à l'encoignure Hevia et Carondelet et appartenant à la succession de Leonard Matthews. Pour les détails, voir les plans et les avis.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

15 mars—Quatre terrains et améliorations, enc Carondelet et Terpsichore, pour une partition entre les héritiers McCaleb.

18 mars—Un terrain rue Jackson, entre Marais et Villeré, et le tiers indivis de six terrains sur les rues Gravier et Magdalen, le tout de la succession de Joshua S. Harris.

19 mars—La plantation sucrière "Acadie," sur le bayou Lafourche, avec 124 esclaves ; vente en bloc.

20 mars—1112 terrains, près le Chemin Gentilly et faisant face au Bayou St Jean.

28 mars—Vente par syndic, de terres situées au Texas, faillite Wm F. Hyde.

29 mars—Sept terrains, dans les rues Union, Baronne et Perdido.—Une maison en bois à l'encoignure Tchoupitoulas et St Jacques.—Une maison dans la rue Bassin, entre Constance et Annonciation.—Un terrain dans le fond. Le tout pour le compte de la succession John Freret.

1er avril—Terres de choix dans la paroisse Caddo, Louisiane, pour le compte de la succession Isaac P. Wheeler.

5 avril.—Une jolie maison de campagne, dans la rue Nayades, entre les rues Jackson et Philip ; terrains adjacents et dans le fond, pour le compte de la succession Wm Hanneman. Trois terrains et bâtisses, à l'encoignure Septième et Chippewa, pour le compte de la succession J. H. Kerskamp.

☞ Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Vente importante.

☞ L'attention publique est appelée sur la vente de la GRANDE BOULANGERIE située au No 36 rue de la Nouvelle Levée—ensemble 30 esclaves habitués à tous les travaux de ladite boulangerie, chevaux, charrettes, &c. &c., et tout ce qui en dépend, appartenant à la succession de F. B. Daquin. Les conditions de la vente sont très favorables. Les termes de crédit s'étendent à un, deux et trois ans—sans intérêt. La vente aura lieu samedi 15 mars 1856 à l'Arcade de Banks, par N. Vignie, encanteur.

Les profits de cette boulangerie ont excédé, de 1841 à 1855, $15000 par an.

FUSILS ANGLAIS.

Les soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas F. Moulton, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour un ou plusieurs fusils, selon le modèle voulu.

Avant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards, de Tipping & Lawden et de Hollis & Sheath, ils réclament l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER. 14mars—3m No 49, rue Commune

WHISKY MAGNOLIA—100 barils à vendre par E J HART & CO. 15m 77 et 79, Tchoupitoulas

GOMME ARABIQUE—20 caisses de qualité assortie. A vendre par E J HART & CO. 77 et 79, Tchoupitoulas

THÉS—2000 colis des meilleures qualités, à vendre par E J HART & CO. 16ms 77 et 79, Tchoupitoulas

PEINTURE blanche et zinc, 36 tonneaux, à vendre par E J HART & CO. 15mar 77 et 79, Tchoupitoulas

REÇU par les navires Thornton et Attica arrivés du Havre :
100 caisses absinthe Ed Pernod
50 do do Vernis & Lecoultre
100 paniers champagne Eugene Clicquot,
25 caisses fromage de Hollande,
5 tonneaux do Gruyère.
A vendre en débarquement par J N CURIEN, 15 mars 23, rue Toulouse

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Piper Heidsieck, grande et 1/2 bouteilles, en débarquement et à vendre par J N CURIEN, 23, Toulouse. 15 mars

A. D. GREEF & Co, 34 et 40, Vieille Levée, offrent à vendre :
Huile de lard—100 barils diverses marques ;
Jambons enveloppés—120 tierçons do do ;
Jambons en tonneaux—200 demi barils ;
Beurre en barillets—350 barillets A. W. R.
Bacon—Épaules, côtes demi-levées, marques Alexander, Vassar et Taylor ;
Whisky—175 barils Wilshire ;
Vin—Bordeaux, vieux Sherry ;
Amidon—250 caisses T & G Fox ;
Fromage—250 boîtes ;
Orge—100 barillets de 50 livres chacun ;
Chandelles de suif—200 caisses et de 1/4 de livre ;
Papier de paille—1000 rames en débarquement ;
Dames-jeannes—1000 ;
Beurre de Goshen—80 firquins, supérieur.
A vendre en lots au gré des acheteurs à des conditions libérales. 14 mars—1m

Pharmacie à vendre.

Une pharmacie située dans le troisième district, est à vendre à un prix avantageux. S'adresser à F. FREDERICKSON. 14mars 256, rue Tchoupitoulas

Spécialité pour BONBONS VERMIFUGES. Ant. SCHWAB, Pharmacien, 40, rue Canal.

Articles de chimie, photographiques, Drogues pour teinturiers, Herboristerie et confiseries pharmaceutiques. Eaux minérales naturelles.

REÇU d'Europe et de New-York par le navire Mediator :
Un assortiment de Guibe et de Dupont ;
Cure de Labarraque, Sirop de santé,
Sirop de goudron, simple et composé,
Chocolat bromo iodure, Perles d'assa fœtida,
Teinture de fer et de potasse soluble.
Sumac ; bois jaune, rouge, d'Inde, de Nicaragua, Orléans, etc. Baies de Genièvre, etc.
A vendre à la pharmacie de ANT. SCHWAB, 14ms—1m 40, rue Canal

AVIS.—Le soussigné est prêt à payer 50 pour cent (second dividende), aux créanciers de feu B. Benit. H. MEUGENS, 14ms—1m 31 rue Commune

GENIEVRE—16 pipes de genièvre blanc, de la célèbre marque "Schiedam Armé" importées directement et ayant droit au drawback, à vendre par H. MEUGENS, 14ms—6 mois 31, rue Commune

Consulat de Belgique.

HERICOUNE, de Fihne, Province de Limbourg (Belgique) est prié de passer à ce bureau pour affaire qui l'intéresse. H. MUGENS, Consul de Belgique. 14 mars—10

AVIS.

La société commerciale entre Paul Choppin et Pierre Chazal, sous la raison de Paul Choppin & Co., a été dissoute de leur commun accord, le 10 mars 1856. Paul Choppin seul continuera en son nom et pour son compte et se charge des dettes contractées par la société dissoute.

(Signé) PAUL CHOPPIN, (Signé) PIERRE CHAZAL. 14 mars—6

UN bon teneur de livres parlant et écrivant l'anglais et le français peut trouver une place permanente en s'adressant à P. No 4, Post office. Il est inutile de faire application si l'on ne peut fournir les meilleures recommandations tant sous le rapport de la capacité que de la moralité. 13mars—4

TOILES !

10 CAISSES toile à drap 10, 11, 12 et 13/4,
5 do damas 81, 8, 9 et 10/4,
2 do nappes damassées, 10 et 24/4,
1 do service damassé,
5 do essuie-mains et serviettes,
25 do toile d'Irlande, des meilleures manufactures.
Nous offrons ces articles au plus bas prix.
V & E BEELY, coin Canal et Royale. 13 mars—6

Ben Kittredge & Co.,

Importateurs de fusils et appareils de chasse, de tous genres. Marchands, en gros et en détail, de CARABINES AMERICAINES, PISTOLETS et armes à feu de tous genres. No 55, rue St-Charles (près l'Hôtel St Charles,) N. O., et No 134, Main street, Ohio. 13ms—1an

ABONNEMENT

A la Revue des Deux-Mondes,

PAR STEAMER—$15 PAR AN.

CETTE revue paraît les 1er et 15 de chaque mois par livraison de 10 à 12 feuilles d'impression, et forme tous les trois mois un volume de plus de 1000 pages.

On sait que cette revue ne compte parmi ses collaborateurs que l'élite des littérateurs français.

ON SOUSCRIT à la Librairie Nouvelle, Rue de Chartres, No 107. J. TACON.

ON demande une excellente couturière pour prendre charge d'un département de confections. Il est inutile de se présenter sans être parfaitement au fait. H. P. SCANLAN & Co, 13mars No 12 & 14 rue de Chartres.

Avis aux Drogueurs.

NOUS ne paierons aucun voyage sans que nous ne donnions un ordre par écrit au droyeur. J. & J. TARDOS, 15fev 31, Vieille Levée

Librairie Nouvelle,

Rue de Chartres, No 107.

EN VENTE à 20, 30 et 40 sous le volume : l'a choix des meilleurs ouvrages de la *Bibliothèque des chemins de fer.*

"Cette collection (a dit un confrère dont nous nous plaisons à reproduire la juste appréciation) par le choix des ouvrages qui la composent, par la commodité et l'élégance de son format, ainsi que par les soins apportés à la partie typographique, est digne de figurer, malgré la modicité du prix, dans les meilleures bibliothèques." J. TACON, 107, rue de Chartres.

EN VENTE à la Librairie Nouvelle, 107, rue de Chartres,

209 volumes des Procès Célèbres Criminels, Annales des Tribunaux, français et étrangers, les Compagnonnages.
Chansons et contes démocratiques, par Ahasroche,
La Réforme et la Révolution,
Œuvres de Ch. St Bernard, Ins. Souvestre,
&c. &c. &c.

[illegible]

QUINCAILLERIE [illegible] ... JOSEPH LANDIS & Co.

Magasin à bon marché MODES ET ARTICLES DE FANTAISIE.

Vente de Marchandises de saison, AU PRIX COUTANT, Encoignure Hôpital et Chartres (Condé.)

Mme FABIO.

Mme FABIO a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France et de New York, un assortiment complet et varié de marchandises de modes et de saison, comprenant :

Chapeaux de paille unie et à jour, pour dames et demoiselles ; casquettes d'enfants.
Chapeaux de crêpe, couronnes de mariage et de bal.
Garnitures de fantaisie
Broderies.
Mantelets de soie et dentelle, voiles de dentelle française.
Voiles de mariée.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de modes.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels elles seront vendues AU PRIX COUTANT, lui assureront le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres. 7 mars—6 m

Demande d'ouvrières.

DEUX bonnes ouvrières modistes trouveront à s'employer chez Mme FABIO, au coin des rues Condé et Hôpital. 15 mars—☞

EN débarquement du navire Attica du Havre et à vendre par les soussignés :
1800 dames jeannes de 1 gallon,
1000 do de 2 do
500 do de 3 do
50 caisses de 12 fromages tête de Maure ;
4 tonneaux fromage de Gruyère suisse.
LANATA FRERES, 12mars 9 et 10, rue Jefferson

EN débarquement du brick Annunziata de Palerme et à vendre par les soussignés :
1200 caisses limons,
470 do oranges, O ;
450 do oranges, O O.
LANATA FRERES, 13mars 9 et 10, rue Jefferson

CHANDELLES, huile, whiskey, eau-de-vie &c. &c.
1000 caisses bougies de l'Etoile, de Procter & Gamble,
100 do amidon perlé de Frazer,
50 barils huile de graisse, No 1,
100 do whisky, Boyle Rose,
100½ do do do
100½ do do Monongahela (cerclés de fer),
75 do do do do
100¼ et 1½ pipes eau de vie du pays,
A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 13 mars No 32, rue Tchoupitoulas

A VENDRE en magasin—50 barriques vin rouge, 20 barils vin Malaga doux. X. LAMBERT, 13mars 62, rue des Magasins

VINS EN BARRIQUES—80 barriques vin rouge bon ordinaire, des meilleures marques,
15 barriques vin rouge pour familles,
10 do vin de Bergasse,
15 do vin vieux de Catalogne,
30 barils vin blanc Ht-Sauterne,
16 barils vinaigre blanc double clarifié.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 13ms 90, St Louis

VINS EN CAISSES—1000 caisses vin rouge St Julien Medoc,
50 caisses vin rouge Chateau Giscours 1846,
25 do de Papeclement do
100 do do St Julien Medoc 1er cru,
25 do vin blanc demi bouteille,
60 do vin blanc Haut Sauterne
En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 13ms 90, St Louis

FRUITS AU JUS—20 caisses de 12 bouteilles fruits au jus assortis,
30 caisses de 12 bouteilles fraises au jus assortis,
10 caisses de 24/2 do fruits au jus de Paris.
En magasin et à vendre par HENRY VALETON, 13ms 90, St Louis

Rabais ! Rabais ! Rabais !

LIQUIDATION POSITIVE A 25 POUR 100 AU-DESSOUS DES PRIX COUTANTS.

Encoignure Conti et Bourbon.

LE soussigné devant se retirer des affaires à la fin de ce mois, offre à vendre son grand assortiment de marchandises sèches à 25 pour 100 au-dessous du prix coutant. Les personnes qui ont besoin de belles et bonnes marchandises (et beaucoup) pour peu d'argent, feront bien de profiter de cette rare occasion.

Le soussigné prie en même temps les personnes qui doivent au soussigné des comptes, et celles à qui il doit de présenter leurs réclamations avant la fin du présent mois. Nouvelle Orléans, 3 mars 1856. 4 mars☞ F. GUYOT.

EMBAUMEMENT DES CORPS.

P. CASANAVE, entrepreneur, No. 37, rue Marais, entre Bourbon et Marigny, ayant acheté de Dr. Holmes, de la ville de New-York, le droit d'EMBAUMER LES CORPS, exécutera promptement tous les ordres, le jour et la nuit. Le procédé est simple et peut être fait par un novice. Les corps qui seront embaumés sont garantis de toute décomposition et peuvent être transportés dans n'importe quelle partie du monde sans exhaler la moindre odeur, dans n'importe quelle saison. Les corps qui sont dans un état avancé de décomposition sont remis en état après leur parfaitement conservés. Les pamphlets contenant de plus amples détails seront donnés aux personnes qui en demanderont.

N. B. Les corps des ministres, médecins et avocats seront embaumés gratis. 3m☞

J. J. CASSAUX,

Successeur de F. BOIMIEUX, 46 Vieille Levée, entre Conti et Bienville.

OFFRE à vendre les articles suivants :
100 caisses liqueur extra supérieure No 10
100 do do surfine No 7,
50 do do fine No 3,
20 do curaçao supérieur No 5,
20 do do do No 4,
50 do marasquino No 8,
20 caisses vin vert, 50 caisses peppermint,
20 do Stoughton's bitter, 20 do Bockers bitters,
20 do Gin, 30 do Gingolet,
10 paniers guignolet ; 200 paniers anisette supérieur,
50 paniers anisette extra superfine, 300 do surfine,
100 do do fine, 300 do do commune,
300 do do anisette, 20 barils cherry bounce.
Vins en caisses et barriques.
Un assortiment complet de sirop, &c. 5mars

MEUBLES, MEUBLES. Entrepôt du Sud,

CHAS. A. STEWART, 171 et 173, rue Canal.

A. Sturzenegger & Eternod,

No 47 rue de Chartres, entre les rues Bienville et Douane.

OFFRENT en vente les marchandises suivantes au plus bas prix, et aux conditions les plus libérales :
Mousseline imprimée, unie, et en couleur,
do brodé à bouquet, ramages et à pois,
do de 28 yards pour moustiquaire,
Tarlatane en blanc et en couleurs,
Coutil écru uni et fantaisie,
Ginghams et mouchoirs madras,
Rideaux sur toile guipure et mousseline,
Cravates en foulard et en soie,
Gros du Rhin et lustrine noire,
Galons et rubans velours,
BRODERIES : canons, chemisettes, manches, cols, mouchoirs de batiste, etc.
Fil à coudre noir et ..., fil rouge,
Bas, demi-bas, chemises de peau, etc,
AUSSI constamment en magasin, un grand choix de tissus doubles provenant d'une des meilleures manufactures.
La succursale maison attend par le prochain arrivage du Havre le complément de son assortiment en articles de printemps. 5mars

MODES NOUVELLES.

72 rue de Chartres, au premier.

REÇU par les derniers arrivages un superbe assortiment d'articles de mode et de fantaisie français, tels que :
CHAPEAUX pour dames ;
RUBANS nouveautés riches
FLEURS en tous genres ;
COIFFURES pour modes ;
VOILETTES extra riches ;
CHEMISES de toutes qualités ;
GANTS et MITAINES assortis ;
DENTELLES, valenciennes, &c, soie et crin ;
BRODERIES françaises et anglaises ;
OMBRELLES et PARAPLUIES français ;
FOURNITURES DE MODES, &c.
A vendre à des prix modérés et à des conditions libérales par J. DERBES Jr. & Co, 10 mars 72 rue Chartres, au 1er

Avis à MM. les tailleurs et au public en général.

P. BERGERIE,

47.... *RUE DE CHARTRES* 47

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, son assortiment de marchandises de printemps et d'été, telles que :
Mérinos français extra fin ;
do do fin ;
do do façonnés ;
Barpour.
Coutils blancs, unis et façonnés ;
do couleurs, dessins nouveautés ;
Ducks, blancs, gris et couleur ;
Piqués blancs et jaunes, unis ;
do do do couleurs, dessins des plus nouveaux ;
Satin laine noir zéphir, fin et extra fin ;
Draps noirs légers, et de différentes couleurs ;
Assortiment complet de fournitures pour tailleurs.
Toutes ces marchandises sont vendues aux prix les plus réduits. 10 mars

X. LAMBERT,

IMPORTATEUR ET MARCHAND

D'eaux-de-vie françaises,

De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c. No 62, rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

A VENDRE

SALON A BARBE.—On offre à vendre un salon à barbe, ayant une bonne clientelle. La vente comprendra le mobilier, l'installation et le bail du local. L'établissement est situé au No 173 rue de Chartres. S'adresser au barbier à l'encoignure des rues Chartres et du Maine. 12 mars☞

PEAUX DE CHEVRES—8 balles peaux de chèvres en débarquement de la goélette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par BERNARD TURPIN, 12ms—6f No 47, rue des Magasins

JALAP—20 balles jalap supérieur, à vendre, à l'entrepôt, par BERNARD TURPIN, 12ms—6f No 47, rue des Magasins

BIERRE BLANCHE ET PORTER—180 futailles Ale et Porter, de la marque d'Hibbert de Londres, à vendre par BERNARD TURPIN, 12ms No 47, rue des Magasins

AMANDES SANS COQUE—
52 barils amandes douces sans coques ;
150 caisses do do do
150 sacs amandes coques tendres, à vendre par BERNARD TURPIN, 10ms No 47, rue des Magasins

CHANDELLES—1000 caisses bougies de l'Etoile, de Procter & Gamble, poids plein, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8ms No 32, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—40 barils, Belle, No 40, 96 p et pur, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 5mars 32, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—[illegible] pipes eau de vie du pays, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8mars 32, rue Tchoupitoulas

Antoine Madame

Mme P. LAFARGUE,

Rue Burgundy No. 132, près St. Louis, **Spécialité de Dentelles.** 5 fev—2 m

AVIS.

LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans le hôpitaux de Mme Nepveu, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle Orléans où il reçoit, tous les jours et tous les malades aveugles, l'oreille, aux sourds. Il guérit, dans l'espace de 21 à 28 jours, les cancers, sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires alors même qu'elles sont arrivées à la seconde période. Les personnes atteintes aux strabisme feraient bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les hémorroïdes et les rhumatismes.

Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations se font gratis. Lorsque le malade demeure à la campagne pourra se consulter le [illegible].

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées des cures merveilleuses à St-Louis et à la Nouvelle-Orléans. Son diplôme est déposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr résidant de [illegible].

Heures de consultations : de 9 heures du matin, à 8 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 241, rue du Canal, [illegible]

VIN D'OPORTO—[illegible] à vendre par [illegible] PINSARD & Co

Dr DE LACY,

PRÉVIENT les personnes qui voudraient profiter de son court séjour à la Nouvelle Orléans, qu'il reçoit tous les jours de 10 heures A. M. à 3 heures P. M. rue des Remparts, 70.

Un prospectus contenant des extraits des journaux de Paris, sur la méthode spéciale du Dr de Lacy, et des détails dans le traitement des maladies nerveuses et chroniques, se trouve chez M. Raoulx, libraire, 29, rue de Camp, et à la librairie Nouvelle, rue de Chartres, No 107. 18 fev—1m

$1000 de récompense.

AYANT acquis la certitude, après des recherches minutieuses, que le feu qui a éclaté, le 3 février 1856, dans le magasin de MM. Lloyd & Co, No 24, rue de Chartres, est l'œuvre d'un incendiaire qui, d'incendiaire, et étant pleinement autorisé, par des parties intéressées, à offrir une récompense de MILLE PIASTRES à quiconque fournira des renseignements qui feront arrêter et condamner le ou les coupables, j'offre la dite récompense de MILLE PIASTRES. Nouvelle-Orléans, 19 février 1856. JOHN YOUENES, Agent des Compagnies d'Assurance. 19fev—☞

NOUVELLE DOUANE.

Nlle-Orléans, 5 mars 1856.

DES propositions seront reçues jusqu'au 25 du courant, à midi, pour la livraison, sur le wharf de Proctorville, lac Borgne, de 800,000 à 1,000,000 de briques du Lac de première qualité, telles que celles dont on se sert à la nouvelle Douane, à la Nouvelle-Orléans. Les briques devront être livrées comme suit : 50,000 vers le 1er mai prochain, et 100,000 par mois chaque mois suivant. G. T. BEAUREGARD, Major des Ingénieurs. 8 mars—10f

A VENDRE,

LE MAGASIN DE MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIES,

Encoignure des rues de Chartres et Jefferson.

Ce magasin, assorti en marchandises du dernier goût, un des mieux situés de la ville et à, depuis nombre d'années, une belle clientèle.

Le propriétaire le vendra à des conditions libérales, à cause de son prochain départ pour l'Europe. 11 mars—1m Ve LOUIS BONNET.

CAFÉ DE LA HAVANE—300 sacs café vert, première qualité, de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 11mar—1m No 16, rue de la Douane

Produits d'Espagne.

CENT barriques vin rouge marque Villanueba,
25 do St Vicente, très vieux,
300 jarres huile d'olive,
18 caisses morue d'Ecosse,
30 livres safran,
25 balles bouchons réguliers de 15,000 chacun,
10 do à dames jeannes, de 5000 chaque,
200 rames papier à cigarette,
40 barillets thon en saumure.
En magasin et à vendre par PABLO GELPI, 10 mars Vieille Levée No 129

30 CAISSES de 100/2 boîtes sardines à Gillet & Co,
10 do 200/4 do do
2 do 50/1 petits pois do
12 do 72/2 do do
4 do 36/1 haricots verts do
2 do 12/2 do do
En débarquement du navire Boynton du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 11mars 20, rue St-Louis

MARCHANDISES en magasin :—
50 quarts vin de Madère ;
50 do do Sherry ;
40 do de Rancio supérieur ;
40 demi-pipes de rouge de Catalogne ;
25 do do claret do ;
400 caisses vin de Bordeaux, St-Julien ;
30 do vin supérieur de Chateau Laborde ;
150 paniers huile d'olives, bout. 24 onces ;
75 do do do demi-bouteilles ;
A vendre par P. CURACHS FRERE & Co. 11mas Encoignure Royale et St-Philippe

HOUBLON—25 balles Houblon de la dernière récolte.
A vendre par P. CURACHS FRERE & Co. 11ms Encoignure Royale et St-Philippe

AVIS.

LA société existant autrefois sous la raison de KERR & POINCY, a été dissoute le 16 du mois dernier, par la mort de M. Robert Kerr.

Le soussigné se charge du règlement des affaires de l'ancienne société et ne se servira du nom que pour la liquidation. Il continuera le même genre d'affaires pour son propre compte, sous la raison de A. Poincy & Co. A. POINCY. Nlle-Orléans, 4 mars 1856. 5 mar—1m

EN magasin, à vendre par le soussigné
50 barriques vin de famille, St Julien et Mont Ferrand,
25 demi barils vin blanc Haut Sauterne,
1500 caisses vin rouge divers marques et qualités,
160 paniers huile Piagnol grand. et 1/2 bouteilles,
150 do do do 24 onces,
50 caisses eau de fleurs d'oranger,
50 do vermouth Noilly & Pratt,
100 do cerises à l'eau de vie,
50 do fruits à l'eau de vie,
50 do anisettes de Marseille, câpres, olives, cornichons,
100 caisses liqueurs assorties en qualités,
200 paniers anisette,
12 caisses de 1/4 de boîtes sardines de Nantes,
150 paniers champagne Piper Heidsieck, grandes et 1/2 bouteilles, THOS. CAPITAINE, 7 mars 13, Tchoupitoulas

MAGASIN DE TAPIS.

No 19 rue de Chartres.

LES soussignés viennent de recevoir un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains ; ainsi qu'un grand choix de toiles cirées pour parquets, droguet et de fil, tapis de table et de piano, cuirs de cuivre ; natte de Chine, de Canton, toiles pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différens appartemens, corridors, &c. &c. Le tout au plus bas prix de la place. A. BROUSSEAU & Co, 5 mars 19 rue de Chartres

Changement de domicile.

F. RAMEL, horticulteur.

☞ A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs de plantes qu'il a transféré son magasin de plantes, de la rue du Camp à la rue de Chartres, No 53. Il vient de recevoir par les derniers vapeurs d'Europe et de New-York, des magnifiques camelias en fleurs et en boutons, rosiers, dahlias, azalées, lilas, rosiers, pivoines, pommes, arbres, magnolias variés, citrons, jasmins, rosiers nouveaux, pêchers, poiriers, pommiers, fraises remontantes, 50 variétés de dahlias, ... de toutes sortes, graines de légumes et de fleurs de toute espèce, graines de fleurs et de plantes potagères. Le tout garanti en bonne condition.

M. Ramel étant établi à New Ark, New Jersey, depuis 11 ans, espère que MM. les amateurs voudront bien continuer de l'honorer, comme par le passé, de leur confiance ; du reste, il ne s'agit que de voir ses végétaux pour les juger, surtout ceux qu'il vient de recevoir.

Les emballages pour l'intérieur et l'extérieur seront exécutés avec soin, et les commandes rendues à bord des bateaux à la charge du soussigné.—La vente à l'encan aura lieu pour les amateurs, LUNDI, 3 mars, rue de Chartres. 3m—12

F. RIMAILHO & Co.,

IMPORTATEURS

De marchandises françaises, anglaises et allemandes,

69, RUE DE CHARTRES.

Entre Bienville et Conti.

REÇU par les derniers arrivages un magnifique assortiment de marchandises nouvelles pour le printemps.

BONNETERIE blanche et de fantaisie.

CHEMISES blanches et en couleur. Bretelles. Cravates.

MERCERIE, Broderies, Rubans, Garnitures.

GANTS et Mitaines en filet uni et brodé.

EVENTAILS en papier et en soie.

Porte-monnaies, Peignes, Brosses, Parfumeries, Articles de fantaisie, &c. &c.

☞ MM. les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner nos marchandises avant de faire leurs achats de la saison. 26 fev—2m F. RIMAILHO & Co.

GSCHWINDT,

Peintre de portraits,

rue de Chartres, No 50, au premier.

S'adresser chez M. DUHAMEL, opticien. 15 fev—1m

AVIS.

J. MAGNE a transporté son bureau d'avocat au No 136 RUE DE CHARTRES, au premier, au-dessus de la librairie nouvelle. Hv—1m

Ficelle.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co. 25 fev 81 rue de Chartres

Lac ! Lac ! Lac !

L. BOUDRO. G. G. OUVIERE.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses nombreux amis qu'il a associé à ses affaires M. OUVIERE, avantageusement connu depuis longues années. La popularité, l'usage et l'habileté de M. Ouvière étant des garanties d'une bonne administration, L. Boudro éprouve le plaisir d'annoncer également, qu'à la faveur de cette heureuse combinaison, il reviendra lui-même son chef de cuisine, et que désormais il sera lui-même à la tête de la cuisine, et qu'il espère, par la reconnaissance, le patronage bienveillant dont son établissement n'a cessé d'être honoré jusqu'à ce jour.

La cave sera richement fournie de vin fins importés directement pour sa maison.

Ouverture fixée au 9 mars prochain. *Avis aux gourmets.* 23fev—30 L. BOUDRO.

A vendre.

LA tannerie bien connue sous le nom de CHENES ROUGES, située dans le voisinage du Bayou Ouachita, à environ 20 milles Nord des Opelousas. Pour plus d'informations, s'adresser à Mme William Soery & Co, 66 rue des Magasins, Nouvelle-Orléans, ou à M. Thomas C. Anderson, Washington, paroisse St-Landry, à John P. Murdock sur l'habitation de Mme E. Murdock, Barou Huffpour, paroisse des Avoyelles, ou sur les lieux. 21 fev—1m

Dr L. DUPERRON, dentiste,

Rue Royale, No 89,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'on outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patiens. 22 nov

Marchandises de printemps et broderies, en magasin à bon marché de

HARBY,

185........RUE DU CAMP........185

LE soussigné vient d'ouvrir un grand et bel assortiment de marchandises sèches de printemps et broderies du dernier goût. Sa clientèle et les dames en général sont invitées à venir les examiner.
Robes barège à dessins, à volants.
Robes barège uni à volants.
Robes jaconas et organdi à volants.
Linons fil, petit modèle, pour enfants.
Robes batiste fil à dessins.
Barèges à raies, à damiers et unis.
Jaconats français à raies et à dessins.
Jaconas de printemps, dernier genre.
Brillantines blanches et couleur.
Parures de valenciennes riches.
Parures mousseline suisse brodée et guipure.
Collerettes de valenciennes & guipure.
Parures de mousseline suisse riche pour enfants.
Bandes de jaconat et mousseline suisse.
Robes brodées pour enfans.
Jupons brodés, mouchoirs, etc.
HORACE HARBY. 26 fev—☞ 185 rue du Camp

Nègres à vendre.

UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui ; il y a parmi eux des domestiques et des nègres de champ. Le soussigné aura toujours des nègres de ces Etats durant la saison. WALTER L. CAMPBELL, Encoignure Esplanade et Moreau. 1janv—6m

CAFÉ de la Havane—1200 sacs café vert de la Havane, première qualité, en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane. A vendre par E CABIBAU & Co, 66, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—350 caisses sucre blanc, jaune et brut, en débarquement du brick Wm Clark, venant de la Havane, à vendre par E CABIBAU & Co, 66, Vieille Levée

FROST & CO.,

No. 30, rue des Magasins, No. 30, Nlle-Orléans, ONT EN VENTE

BONNETS, CHAPEAUX, ROULISSES

Aux Marchands de Nouveautés.

LE soussigné offrent de vendre à la convenance de chacun, au plus bas prix du marché [illegible] No 36, Vieille Levée

COLLEGE DE ST-VINCENT,

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE auquel la législature de l'Etat du Missouri a accordé, en 1843, une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmants qui se trouvent sur le Mississippi ; il est situé au cap Girardeau, sur le Mississippi, à quarante lieues au-dessus de l'embouchure de l'Ohio, et domine les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collége, qui possède, en outre, une maison de campagne, à un mille et demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collége.

Conditions :
Pension, cours et raccommodage, par an $150
Blanchissage 12
Médecins et médecines 5
Les élèves qui resteront au collége pendant les vacances auront à payer une somme additionnelle de $15.

Pour plus amples informations, s'adresser à J. AD. BOZIER ... Agent du collége, rue St Charles No 14.

Le rév. J. D. O'Keeffe, trésorier de ce collége est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à deux heures. 12 mars—2 mois

No. 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE & Co.,

ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de marchandises de modes et de nouveautés, de printemps consistant en chapeaux de crêpe et dentelle, chapeaux paille d'Italie et paille de riz, chapeaux paille Herbe et enfants, mousseline de soie imprimée et à volants, robes brodées festonnées, châles et mantelets tulle Eugénie, châles et mantelets festonnés, pointes et mantelets dentelle noire, robes à volants, pélerine bretonnes, mouchoirs brodés, ombrelles grande nouveauté, mitons et mitaines filets, organdis, mousseline, jaconas, rubans, fleurs artificielles, &c. &c., et qu'ils ont fixé l'ouverture samedi prochain, 15 de mars courant.

Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle-même, avec le plus grand soin, dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les Dames voudront bien nous continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co, 12mars 34, rue de Chartres

J. CASBERGUE,

Marchand Tailleur

77, Rue St Charles.

A l'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'il vient de recevoir d'Europe par la voie de New York son assortiment de marchandises pour le printemps et l'été, se composant comme suit :
Mérinos noir belle qualité pour redingottes, habits et pantalons.
Drap noir léger pour habits et redingottes.
Drap bleu anglais, bronze doré, vert russe, &c. &c.
Tweed de différentes couleurs pour habillements complets de bureaux ou de ville.
Coutil blanc anglais, satinet pour pantalons.
Une grande variété de coutils couleurs, des dessins les plus nouveaux.
Piqué blanc anglais pour gilets de dessous.
Piqué de couleur des dessins les plus riches &c.
Nankin pour Canton pour pantalons.
M. Casbergue se espère que par sa ponctualité et le fini de son travail, il continuera de conserver la confiance de sa clientelle.
Ses prix sont très modérés.
Chemises toile belle qualité et à la dernière mode. 3mars J. CASBERGUE, 77, rue St Charles.

Salon Héliographique,

Portraits exécutés en quelques secondes par l'action de la lumière.

GIROUX & HIRSCH,

142, rue Canal entre Bourbon et Dauphine.

MM. GIROUX & HIRSCH, artistes héliographes, informent le public que leurs salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 142, rue du Canal où ils recevront avec plaisir les visiteurs.

Ils profitent de cette occasion pour appeler l'attention des amateurs d'objets d'art sur le perfectionnement qu'ils ont apporté à la Nouvelle-Orléans aux portraits obtenus à l'aide de l'héliographie et présentant toute comparaison avec ce qu'il a été produit jusqu'à ce jour, les épreuves qui sont exposées dans leur galerie.

MM. Giroux & Hirsch annoncent en outre, que voulant populariser l'art qu'ils professent, ils ont fixé le prix de leurs portraits sont en noir, en sépia ou coloriés, à des prix très réduits. 3mars—☞

PHOTOGRAPHIE.

Salon de Jacobs, 93 rue du Camp, DAGUERREOTYPES, AMBROTYPES, &c.

E. JACOBS invite respectueusement les admirateurs de la Photographie à venir visiter son établissement. Il s'est constamment appliqué depuis un an de l'art à se perfectionner dans son art, et dans ce but, il a renouvelé l'attirail de son travail au moyen des appareils les plus perfectionnés. Les installations, dont on reconnait l'élégance, ont encore été embellies, et il a été récemment l'un des plus beaux et des plus commodes. Il est constamment occupé sur des portraits que l'art peut présenter. Il est prêt de faire des portraits des daguerréotypes qui seront plus beaux et d'un prix plus modéré que partout ailleurs. Les portraits faits jusqu'ici dans son atelier montrent leur rare élégance et des photographies, simples et en couleurs, qui ne laissent rien à désirer. Les prix sont modérés.

☞ M. Jacobs donne des leçons à des conditions avantageuses. 17 oct—6m

AVIS.

LE Dr. ALFRED MERCIER peut être consulté tous les jours excepté le dimanche, à l'Hôpital de la rue du Cirque, de 10 heures et demie à 11 heures et demie, et chez M. Soulé, rue des Remparts, de midi à une heure. 23 fev☞

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St Louis et Toulouse.

EDMOND DURBOISIERES & Co., préviennent les habitants de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main un assortiment de vêtements dans le magasin connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory." Ils ont toujours en magasin des habillements complets pour la vente en gros et en détail, pour domestiques et aux prix les plus bas du marché, puisque ce sont eux-mêmes qui les fabriquent.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 25 fev

PIANO REGULATEUR.

CET instrument tout en fer, patenté et confectionné spécialement pour ce climat, par M. PFEFFAUT, facteur de pianos patenté, rue Royale, No. 294, est maintenant exposé chez

Hy. Parsons rue du Camp 13,

Où les amateurs et les artistes sont invités à aller le visiter.

Le système de construction de ce piano offre toutes les garanties possibles de solidité et n'est pas susceptible aux variations de la température. Ne ainsi qu'il n'est pas susceptible de se déranger comme les autres pianos, et il ne sera point nécessaire de faire accorder que au bout de l'année, et il n'est pas d'un usage courant et du même instrument d'être accordé de l'accordeur.

Ce bel instrument est estimé à $800 et l'on connaît l'inventeur M. Parsons le mode de vente adopté par le facteur. 22 fev—☞

Brasserie de la Confiserie coin Canal et Carondelet.

J. J. LEFEVRE successeur de J. Vincent, a l'honneur d'informer le public qu'il fera aujourd'hui la réouverture de l'établissement situé coin Canal et Carondelet, dont il a été rendu acquéreur.

M. Lefevre continuera également à donner ses soins, comme par le passé, à son établissement coin des rues Royale et St Pierre. M. L. annonce en outre qu'il a ajouté un nouveau salon à sa brasserie dans lequel il recevra le public et qu'il a un salon pour les dames et un autre pour les messieurs. 25fev

200 douzaines caleçons toile pour hommes, reçus par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LEFANC, 25fev 36 rue de Chartres

500 douzaines chemises françaises pour jeunes gens, reçues par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LEFANC, 25fev 36 rue de Chartres

10 malles vêtements d'été léger pour hommes, toile, reçues par le Black Warrior, à vendre par LAGAY & LEFANC, 25fev 36 rue de Chartres

EN VENTE CHEZ LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville.

100 douzaines gants de peau, bonne coupe, genre Jouvin, à 60 cents la paire.

Lampes modérateur !

80 LAMPES modérateur, porcelaine et bronze.—Lampes bronze depuis $4, complètes. En vente chez LION & PINSARD, 25 fev 66 et 68, rue Royale

Bonneterie ! Bonneterie !

REÇU par le Mortimer Livingston, du Havre, et par le Cahawba de New-York, un grand assortiment de bonneterie française et anglaise. En vente chez LION & PINSARD, 25 fev 66 et 68, rue Royale

68 et 68 rue Royale, encoignure Bienville.

Chez LION & PINSARD,

600 PAIRES de gants, véritables Jouvin & Cie, à une pistole la paire. 25 fev

PARFUMERIE FRANÇAISE—Reçu par le navire Mortimer Livingston, du Havre—Un grand assortiment de parfumerie fraîche, sortant des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, Guerlain, Violet, Société Hygiénique, Piver et Pinaud. En vente chez LION & PINSARD, 25 fev 66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville

LION & PINSARD,

66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville.

VIENNENT de recevoir du Mortimer Livingston, du Havre—100 caisses jus de groseilles, fraises et framboises de Bailly, de Paris. 25 fev

Cognac et Vins.

QUINZE huitièmes pipes supérieur cognac Jean Louis, 1795 ; 10/2 30/4 dodo 1811
10/2 40/4 do de Maglory 1834
14/2 do do Alex. de Montezum 1806
20/4 60/8 do do Pereyra.
16/2 45/4 do de John Durand & Co La Rochelle.
400 barils vin doux et sec Malaga.
30 caisses vin Haut Talence 1840.
175 do vin Château Lacoste 1847.
10 do do de Margaux 1848.
10 do do de Lafitte 1848.
10 do vin blanc Haut Sauterne Château Yquem.
200 paniers Champagne Bouché fils & Drouet.
100 do do Sillery supérieur.
Les marques ci-dessus et qualités garanties, sous les clés de la douane.
A vendre par J & J TARDOS, 15fev 31, Vieille-Levée.

A. HERNANDEZ,

MAGASIN DE CIGARES, NE PLUS ULTRA,

No 30, rue St-Charles, encoignure Gravier Nouvelle-Orléans.

En gros et en détail.

Importation directe de cigares de la Havane.

TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes : Figaro, Partagas, Cabarga, Ugues, Intimidad, Rei, Washington, Cervantes, Integridad, Nicotiana, Flor de la Habana, Centeya, Monte Christo, Nueva Empresa, Designio, de toutes les genres et de toutes grandeurs. 21 déc—3 mois

GENIEVRE—15 pipes genièvre de la marque du Cheval Noir, reçues tout dernièrement par le navire Adler, venant de Rotterdam. A vendre par H. MEUGENS, 18 janv 31, rue de la Commune

EN magasin et à vendre par les soussignés :
15 demi pipes eau de vie Cognac, diverses marques.
25 quarts do do do do
20 do do do do Edmond Jaulin
8 do do do do Bisquit, Frieoh & Co
X. LAMBERT, 22fev No 62, rue des Magasins

SARDINES A L'HUILE—10,000 ¼ sardines en boîtes ; 7,000 ½ do do ; 500 ¼ do do. En magasin, à vendre par O VALETON & Co, 27fv 25 Tchoupitoulas

VIN DE MALAGA extra—60 petits barillets de 4 gallons chacun, vin doux de la Montagne, importé expressément pour l'usage des familles, et à vendre par 27fv O VALETON & Co, 25 Tchoupitoulas

VIN DE CHAMPAGNE—300 paniers Cordon bleu ; 200 paniers véritable Heidsick & co ; à vendre par O VALETON & Co, 27fv 25 Tchoupitoulas

VERMICELLI ET MACARONI—800 boîtes vermicelli et macaroni ; 100 demi boîtes vermicelli. A vendre par O VALETON & Co, 27fv 25 Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—437,000 Regalias, Media Regalia, Londres, Cazadores, Prensados, Millar, Conchas, Operas, Regalia Britannica, etc., etc., des marques suivantes : Partagas, Washington, Sol, Bellima, Cervantes, Escasez, Grandeza, Partagas, Intimidad, Montero, Arnon, Gregg et un grand nombre d'autres marques, en débarquement du steamer Columbia, venant de la Havane et à vendre par BORRIO & PRIETO, 36, rue Gravier

AVIS.

HENRI WEHRMANN—Graveur et imprimeur de musique,

A TRANSPORTÉ son domicile rue Toulouse 78, entre Royale et Bourbon et prévient MM. les artistes compositeurs qu'il se charge de tous genres de musique tels que valses, polkas, romances, &c. à des prix modérés. 29 fev—30

FAURES & NORMAN,

23 et 25, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE. Importateurs de vins, eaux de vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 24 nov

VENTE PAR L'ADMINISTRATEUR.

L'hôtel bien connu sous le nom de HOTEL DES CHENES VERTS, situé à Biloxi, Miss., et tenu autrefois par Mme L. PRADAT, sera vendu LUNDI 7 AVRIL prochain, sur les lieux, à Biloxi, au plus haut enchérisseur ou enchérisseurs à douze mois de crédit, à partir du jour de la vente. L'établissement est en parfait état et peut recevoir de trente à quarante pensionnaires. La façade, sur la mer, est de trois arpents et demi, et la profondeur de trente cinq arpents, qui ont pour limite la Baie de Biloxi. Il y a un magnifique wharf où s'arrête le steamer en allant à la Nlle Orléans et en revenant.

Les héritiers annoncent au public qu'ils n'ont nulle intention d'acheter cet hôtel. Ils invitent les acheteurs à se présenter librement avec l'assurance que la vente sera faite de bonne foi. L. F. PRADAT administrateur. 19 fev—au7 avril.

Aux Frères Provençaux. HOTEL RESTAURANT,

43, Walter st. New-York.

TENUE PAR J. BUISSON.

CETTE maison située au centre des affaires, entièrement réparée et meublée à neuf, se recommande par la propreté et l'élégance de ses appartements, et par un service qui ne laisse rien à désirer.

La délicatesse et la variété des mets ne laissent jamais aux amateurs de la bonne cuisine de regretter d'être venus dans cet établissement, attirés par la réputation du tarif sous le patronage du quel il s'est placé.

On dîne de 8 à 11 heures du matin. Dîners à toute heure. La table d'hôte est servie à 5 heures précises. 9fev—3m at,a

A LOUER—Moitié d'une maison à louer composée de quatre chambres à feu, d'un cabinet et galerie, la maison est située rue Conti No 208, entre Marais et Villere, coté Nord Est. S'adresser rue St Pierre, No 101, encoignure Dauphine. 15 fev—☞ J. U. THIAC

CHARLES LEVY,

Chirurgien Pédicure,

Rue Royale No. 196.

EXTIRPE les cors, ognons et ongles entrés dans les chairs, sans la moindre douleur, dans l'espace de dix minutes ou peut mettre sa chaussure sans éprouver le moindre mal.

Les prix sont de $1 par cors ou dix piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend une visite par mois, à la maison ou domicile, de pédicure, de 1 heure à 5 heures après midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui put être guéri radicalement, excepté les personnes qui vont nud pied ou autrement dit, sans chaussure. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés, et tous le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite. CHARLES LEVY, rue Royale 196, 7 fev—3 m entre St. Pierre et Orleans

B. PRADEL.

Rue St. Charles No. 66.

Elève de Charrière, à Paris, fabriquant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques.

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection, boîtes, trousse autopsier, trousse d'amputations, caisse à trépan resection, caisse d'accouchement, boîte trousse d'accouchement, boîte cataracte, papilio articulaire, fistules, lacrimales, strabisme, pompes, ... de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de chirurgie et de grande richesse.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils ... et patentés par la académie de médecine, l'académie de ... des arts et société d'encouragement, bandages Bara Frères, Bordeaux, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et des hôpitaux civils et militaires, bandages Wickham et Hart, patentés, bandage Lacassagne ... fabriqué, bandages ... pour ... bandage pour les hémorroïdes, bandages fabriqués sur mesure, ... ton élastique, vulcanisé.

Bas lacés en peau de chien, en toile, Genouillères élastiques ... jambes bras mécaniques, ... vers modèles, béquilles améliorées, jambières à ressorts ... un assortiment complet d'appareils pour la difformité du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso injecteurs à lever à jets continus, ... et simple pièce, boîte, ... pour toute ... injection ... lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyse d'Adrien Petit à jet continu ... à une seule main. Clysopompes de divers modèles ... bandages pour ... portent partout. Tous les instruments et appareils sont assortis ... les réparations d'instruments et appareils de chirurgie sont faites avec le plus bref délai.

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile ... par les bandages sur le ... et de se procurer des bandages ... il faut approprier ... En ce qui concerne ... l'importe ... avant tout, d'un bandage ... en quelque ... ... et sans frais aux personnes qui en font la demande ... 4 déc—6m B. PRADEL, 66, St Charles

Vin rouge !

CINQUANTE barils vin rouge bon ordinaire, en magasin et à vendre par PREAU & CASTAIGNE, 25 et 29, rue Gravier

SUCRE—300 caisses sucre de la Havane, blanc, jaune et brut, en débarquement de la goélette Elizabeth Segar, venant de la Havane, à vendre par S DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins

RHUM de la Jamaïque—10 pipes qualité inférieure, reçues directement par la goélette Transit, venant de Kingston, en douane et à vendre par S DE VISSER & Co, 14mar—3 No 74, rue des Magasins

CIGARES—150 000 cigares de la Havane, Media Regalia, Regalia, Cazadores, etc. des célèbres fabriques Cabanas y Carbajal, Washington, Servantes, Punto de Malaga ... en débarquement de la goélette Elizabeth Segar venant de la Havane, à vendre par S DE VISSER & Co, 13mars—3 No 74, rue des Magasins

TABAC de Cuba—Importation directe de St Yago de Cuba, 100 balles pour cigares et tripes, reçues tout récemment et à vendre par S DE VISSER & Co, 13mars—3 74, rue des Magasins

VERMOUTH—200 caisses Vermouth L. Noilly, à vendre par ANT GIRAUD, 13 mars 44, Vieille Levée

MUSCAT—150 caisses vin muscat de Frontignan supérieur, à vendre par ANT GIRAUD, 13 mars 44, Vieille Levée

VINS en caisses—350 caisses vin rouge de diverses qualités,
75 caisses vin blanc, Haut Sauterne
140 caisses vin blanc vieux crus.
A vendre par ANT GIRAUD, 13 mars 44, Vieille Levée

HUILE de Piagnol—350 paniers huile Piagnol grand manie, 220 caisses huile do do. A vendre par ANT GIRAUD, 13 mars 44, Vieille Levée

SALAISONS de Marseille—100 caisses salaisons, olives, capres et anchois ; 1000 caisses salaisons variées nouveau format. A vendre par ANT GIRAUD, 13mars 44, Vieille Levée

FROMAGE bleu de la Montagne—25 meules seulement, à vendre par ANT GIRAUD, 13 mars 44, Vieille Levée

BOUCHONS—10 balles de 3000 bouchons pointus, 11 balles bouchons réguliers. A vendre par ANT GIRAUD, 13mars 44, Vieille Levée

VIN de Marseille—25 barriques vin rouge de Marseille, à vendre par ANT GIRAUD, 13mars 44, Vieille Levée

SARDINES—100 caisses de 200/4 de la marque B Guilloux, attendues du Havre. A vendre par BRUGUIERE & co, 13ms 16, rue Bienville

PAPIER à enveloppe—6000 rames papier de paille, diverses grandeurs, à vendre par H M BARLOW & CO. 13 ms—1m No 15, rue du Canal

CORDE—300 rouleaux corde de Manille grosseurs assorties, à vendre par H M BARLOW & CO. 13ms No 15, rue du Canal

ALLUMETTES—500 grosses allumettes extra de Lacourt, à vendre par H M BARLOW & Co. 13 ms No 15, rue du Canal

PAPIERS de provision—700 jeux, en magasin et à vendre par H M BARLOW & CO. 13ms—12 15, rue du Canal

PIPES—1000 caisses pipes allemandes et écossaises, en magasin et à vendre par H M BARLOW & CO, 13ms—12 15, rue du Canal

CHAMPAGNE—100 paniers (Pipper Heideck) grande et demi bouteilles, en débarquement et à vendre par A CARRIERE, 13mars 25 Vieille Levée

EN débarquement du navire N. Boynton, venant du Havre.
106 boîtes de 12 bouteilles vieux ceps
50 paniers do Côtes d'or mousseux
Provenant de la maison de F. Lausseure & Co, de Nuits en Bourgogne, à vendre par A CARRIERE, 13mars 25 Vieille Levée

CASTILLON de 1815 à 1825—21 futailles eau de vie Mrs Castillon de 1825,
18 futailles eau de vie do de 1825
Sous les clés de la douane, et à vendre par A CARRIERE, 13mars 26 Vieille Levée

C. DUHAMEL, opticien,

Rue de Chartres, 50,

Vient de recevoir un grand assortiment de Stéréoscopes et de Photographie, sur glaces, plaques et sur papier, représentant des groupes plastiques magnifiquement coloriés, des vues de Paris, de Rome, etc.

Ces articles pourraient parfaitement convenir pour faire des exhibitions publiques.

Aussi une quantité de stéréoscopes en écrin, pouvant se mettre dans la poche, représentant des scènes plastiques coloriées.

Ces choses seront vendues à très bon marché, par lots pour les marchands et en détail.

Lunettes de toutes sortes pour toutes les vues ; verres périscopiques à double foyer, pour voir de loin et de près.

Instruments de toutes descriptions. 10 janv

CHAMPAGNE—75 paniers de 12 bouteilles fleur de Bouzy, 25 do de 24/2 do
20 do de 12 bouteilles Sillery,
125 do do Sillery Royal Hunter Comte de Moutier,
50 do do 24/2 do
100 do de 12 bouteilles Crême de Bouzy,
100 do de 24/2 do. A vendre par V & E MAIGNAN, 27fev 20, rue St-Louis

VINS en barriques et demi barriques—60 barriques vin rouge Margaux,
50 demi do St. Estèphe,
36 do vin blanc Sauterne, à vendre par V & E MAIGNAN, 27fev 20 rue St-Louis

PAPIER glacé—1 caisse papier glacé, couleurs assorties, grand format, à vendre par BERNARD TURPIN, 12 ms—6f 47 rue des Magasins

MACARONI ! VERMICELLI !—300 caisses macaroni ; 600 caisses vermicelli ; 100 caisses pâtes assorties ; 100 caisses pâtes fines, assorties, à vendre par LANATA FRERES, 28 fev rue Jefferson